

autres prêtres, portant, l'un un vase plein de parfums, l'autre, un réchaud plein de charbons allumés ; pour lui, il tenait à la main un plateau d'argent. Les prêtres chargés du soin des lampes ; ceux qui devaient renouveler les Pains de Proposition, si c'était le jour réglementaire ; ceux qui devaient purifier la grille de l'Autel des Parfums, enlever les cendres et les charbons du foyer, entraient à sa suite, et chacun d'eux se retirait, lorsqu'il avait accompli son office.

Quand tout était préparé, le prêtre thuriféraire recevait, sur son plateau, des charbons ardents, qu'il plaçait sur la grille de l'Autel, puis des parfums, dont il prenait autant que pouvait en contenir sa main nue, pour les répandre sur le feu. Tous le quittaient alors. Il reculait lui-même de quelques pas, et restait en adoration, tant que le nuage d'odorante fumée montait au ciel. Il demeurait ainsi, quelques moments, seul, devant Dieu.

Cependant les personnes qui avaient à offrir des oblations pour le péché, s'étaient réunies, le matin, devant la porte de *Nicanor*, où les prêtres les rangeaient par ordre et par séries ; les lévites, appelés également par le son du *Migrephah*, se plaçaient à leurs pupitres, et chantaient les psaumes de la naissance ou du déclin du jour ; les fils d'Israël étaient accourus à la prière, et attendaient l'instant où le prêtre, chargé de l'adustion de l'encens, sortait du Temple, pour recevoir sa bénédiction. Les portiques extérieurs étaient ordinairement remplis par la foule pieuse. Quand le prêtre apparaissait, au seuil du Temple, tous se prosternaient ; et celui-ci, réunissant